

 **PDF Complete**
Your complimentary use period has ended.
Thank you for using PDF Complete.
[Click Here to upgrade to Unlimited Pages and Expanded Features](#)



Communiqué de presse

Le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Nantes, l'Université de Nantes et Oniris, soutenus par Nantes Métropole, la région des Pays de la Loire le pôle de compétitivité Atlanpole Biotherapies et le PRES UNAM, annoncent leur candidature pour la création d'un Institut Hospitalo-Universitaire (IHU)

- *Thématique : Sciences de la Transplantation et Immunothérapie*
- *Le CHU de Nantes, un centre de référence unique en Europe*

Nantes, 19 Mai 2010 - Le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) et l'Université de Nantes, soutenus par Nantes Métropole, la région des Pays de la Loire et le pôle de compétitivité Atlanpole Biotherapies, joignent leurs forces pour la création d'un IHU (Institut Hospitalo-Universitaire) provisoirement intitulé : « *European Center for Transplantation Sciences and Immunotherapy* ».

Cinq IHU seront créés en France à l'issue d'une sélection hautement compétitive dans le cadre des appels d'offre du grand emprunt.

Le pôle de recherche en santé nantais s'est affirmé en moins de 10 ans comme l'un des plus importants de France. Il a obtenu une reconnaissance internationale dans de nombreux domaines : immunologie et transplantation, cancérologie, cardiologie, gastro-entérologie, nutrition humaine, thérapies cellulaire et génique, biomatériaux... Il est aujourd'hui un élément clé de l'attractivité des Pays de la Loire et un moteur du développement de la recherche dans toute la région. Le succès de son développement repose sur **une étroite collaboration entre le CHU, le monde de la recherche, l'INSERM et l'Université, et les entreprises de biotechnologies ainsi que sur le soutien apporté par l'Etat et les collectivités.**

roche de médecine et de recherche translationnelles. Il est et la guérison de sa maladie. Piloté par le Pr. Jean-Paul

Souillou, médecin et chercheur reconnu dans le domaine, le projet fédère à ce jour plus de 1100 personnes (dont près de 200 chercheurs au sens du rapport de la commission Marescaux sur les IHU) et s'affirme comme le premier programme européen dans le domaine des Sciences de la Transplantation, axe de santé prioritaire.

« Depuis une dizaine d'années, souligne le Pr. Souillou, le CHU bénéficie d'un mode de fonctionnement en instituts tout à fait original, propice à la recherche, à la médecine translationnelle et à l'innovation. Cette approche novatrice se traduit par une collaboration étroite entre nos équipes de cliniciens et de chercheurs à proximité des patients, permettant un flux bidirectionnel des connaissances – du patient à la recherche et de la recherche au patient - optimisant ainsi les connaissances les plus récentes directement au bénéfice du patient et de l'innovation médicale. Nos équipes, issues pour la plupart des instituts nantais dont le modèle de gouvernance est cité en modèle, sont très fortement imprégnées d'une culture de conduite de projets qui consiste en une gestion transversale des soins, de la recherche et de l'enseignement. Nous sommes convaincus que le regroupement de toutes ces compétences au sein d'un IHU confortera et amplifiera les synergies existantes afin de faire progresser et d'accélérer les innovations thérapeutiques aux bénéfices du patient et de la médecine. Nos équipes travaillent sur des programmes qui pourraient bouleverser le champ médical dans les années à venir ».

Centre d'excellence européen en sciences de la transplantation - Le projet IHU allie une activité clinique de premier plan à une fédération de laboratoires de recherche fondamentale et appliquée de haut niveau :

- Côté clinique, le CHU se classe parmi les premiers centres en Europe pour la greffe de rein ([plus de 4000 greffes réalisées](#)), il figure dans le duo de tête en France pour la greffe de pancréas et parmi les premiers établissements français pour l'allogreffe de cellules hématopoïétiques et les greffes thoraciques (cœur et poumons).

- Côté recherche, l'IHU réunit 3 unités mixtes complètes labellisées INSERM-Université de Nantes auxquelles s'ajoutent d'autres équipes rattachées à l'INSERM, à l'INRA, à Oniris, à l'Etablissement Français du Sang (EFS) Pays de Loire et à l'Université de Nantes.

Fortes synergies des composantes - L'IHU réunit des équipes de greffes d'organes vascularisés, de tissus, de cellules, de moelle osseuse et de gènes thérapeutiques. Les chercheurs et cliniciens appartenant à ces équipes sont à l'origine de plus de 3 000 publications ces 15 dernières années.

Les équipes de cliniciens, cliniciens-chercheurs et de chercheurs fundamentalistes de l'IHU travaillent déjà en synergie sur des programmes communs de recherche. Les recherches conduites par les services hospitaliers et les laboratoires de l'IHU portent sur des aspects spécifiquement cliniques (épidémiologie, prévention, éducation, soins, éthique), sur la compréhension et la régulation des mécanismes de rejet d'organes, de cellules et de gènes, sur la découverte et la validation de biomarqueurs et leur utilisation pour une médecine personnalisée (développement de tests et de marqueurs diagnostiques et/ou pronostiques), enfin sur la mise au point de nouvelles stratégies thérapeutiques et de nouveaux traitements immunosuppresseurs.

La dynamique impulsée par la création d'un IHU des Sciences de la Transplantation permettrait de nouvelles synergies entre les équipes. Ainsi, des progrès rapides seraient envisageables dans la prévention et le traitement de la GvH (maladie du greffon contre l'hôte) qui est la première complication lors de greffe de moelle osseuse allogénique. Il serait aussi possible d'utiliser des cellules régulatrices de la moelle pour améliorer les résultats des greffes d'organe. Enfin, l'IHU apporte une masse critique d'immunologistes dédiés à la compréhension de la réponse immune

ecteur, étape clé pour l'accès à l'application clinique de la

Cohortes de patients transplantés d'ampleur nationale - Les recherches épidémiologiques et cliniques s'appuient sur des cohortes de patients transplantés d'ampleur nationale. Dans le domaine de la greffe de rein et de pancréas, le suivi de la cohorte est ainsi assuré par la première banque européenne de données cliniques informatisée et validée par des audits annuels (DIVAT). Cette banque est mutualisée à ce jour aux 7 principaux centres français de greffe de rein. Elle regroupe près de 15 000 patients avec un degré d'exhaustivité dans les informations collectées de premier ordre (près de 300 paramètres par patients). DIVAT s'articule avec la première collection européenne d'échantillons biologiques de sujets transplantés (DIVAT BioColl.). Ce couplage permet de mener une recherche translationnelle en transplantation unique en Europe.

Plateformes de recherche uniques - Les équipes de l'IHU s'appuient en outre sur des animaleries « petits » et « grands animaux », et sur des plateformes technologiques et d'expertise de pointe comme celles de génomique fonctionnelle (labellisées IBISA - le label national inter-organismes des outils structurants), de transgénèse chez le rat (IBISA, *Science* 2009), de Biothérapies et Physiopathologie Animale (labellisée IBISA), ou encore comme le Centre d'Investigation Clinique de Biothérapies (CIC noté A+ par l'INSERM), le plateau technique d'Imagerie Médicale du Centre de Recherche et d'Investigation Préclinique (CRIP) d'Oniris, le centre d'immunomonitorage (CIMNA) et l'Unité de Thérapie Génique et Cellulaire (UTCG).

Valorisation et partenariats étroits avec le secteur privé - L'ensemble s'adosse à un cluster de sociétés de biotechnologies liées au pôle de compétitivité « Atlanpole Biotherapies ». Grâce à une stratégie d'essaimage menée par le CHU de Nantes en partenariat avec « Atlanpole Biotherapies », 6 PME sont issues de la propriété intellectuelle des cliniciens et chercheurs de l'IHU : 5 opèrent dans les biotechnologies – TcLand Expression, Clean Cells, TcL Pharma, Cytune Pharma, In Cell Art – et une dans les technologies de l'information et de la communication en e-Santé – IDBC/A2Com. S'associant au projet, ces entreprises offrent ainsi des opportunités uniques de valorisation et de transfert des découvertes vers la clinique. Deux autres entreprises en forte cohérence thématique avec l'IHU, Vivalis, récemment cotée en bourse, et une jeune start-up, Affilogic, se sont aussi jointes au projet.

Enjeu de santé majeur et approche innovante - Fortement ancrées sur la pratique clinique et favorisant une approche translationnelle de la recherche (« from bedside to bench and bench to bedside »), les équipes de l'IHU mènent aussi des programmes aux nouvelles frontières de la transplantation susceptibles de bouleverser le champ médical dans les prochaines décennies, en particulier l'utilisation d'organes et de cellules d'origine animale, de cellules génétiquement modifiées ou de gènes pour la médecine régénérative ou l'induction de la tolérance immune. Aujourd'hui, des essais précliniques peuvent être réalisés sur des plateformes d'expérimentation « grands animaux » uniques en Europe (chiens, porcs génétiquement modifiés, primates) dans le but de tester les xénotransplantations et le traitement de maladies mono-géniques par thérapie génique.

Ainsi, le projet « European Center for Transplantation Sciences and Immunotherapy » s'impose comme le grand centre de soin, de recherche et d'enseignement intégré dans le domaine de la transplantation en Europe. Grâce à ses différentes équipes détentrices de plus de 25 brevets et ses 8 entreprises, l'IHU présente tous les atouts et l'expertise nécessaire pour nouer de nouveaux partenariats avec l'industrie, attirer des chercheurs de talent et structurer toute la chaîne de valeur nécessaire à l'innovation thérapeutique au service de la santé et des patients.

employeur de la région des Pays de la Loire, le CHU de Nantes
arnes et étudiants en médecine, et 8600 agents hospitaliers. Il

compte sept sites hospitaliers : l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Mère et Enfant, l'hôpital Saint-Jacques, l'hôpital Laënnec, l'hôpital de la Seilleraye, la Maison Beauséjour et l'Hôpital Bellier. L'une des spécificités du CHU de Nantes est de disposer d'une filière de soins complète : 616 lits de médecine-chirurgie-obstétrique, 362 lits de soins de suite et de réadaptation, 551 lits de soins de longue durée, 560 lits de psychiatrie. Les données d'activité annuelles illustrent la dynamique de l'établissement : 850 000 journées, 78 000 entrées, 470 000 consultations externes, 88 000 passages aux urgences, 375 000 appels reçus au Centre 15, 3600 accouchements, un taux d'occupation en court séjour supérieur à 86%, une durée moyenne de séjour sur le court séjour de 5,5 jours.

Depuis plus de 20 ans, le CHU de Nantes s'est attaché à poursuivre une politique extrêmement volontariste pour assurer la promotion de la recherche biomédicale, cette politique est menée de front avec celle de la Faculté de Médecine de l'Université de Nantes et en accord avec l'INSERM. Il fait partie aujourd'hui des 10 CHU "fort chercheur". Cette politique a permis de faire émerger quatre instituts de recherche et de soins autour de thématiques fortes : l'ITUN pour l'immuno-transplantation, l'IRCNA pour la cancérologie, l'Institut du Thorax pour les maladies cardio-vasculaires, endocrines et pulmonaires, et l'IMAD pour les maladies de l'appareil digestif. Cette organisation en institut intégrant soins et recherche est générateur d'innovation et cité en modèle par d'autres hôpitaux.

Trois statistiques illustrent la progression du secteur de la recherche en santé sur Nantes : les effectifs des laboratoires de recherche spécialisés sont passés de 70 en 1990 à plus de 700 en 2009 ; le nombre de laboratoires labellisés par l'INSERM a évolué sur la même période de 1 à 13 et le nombre de projets d'entreprises issus de la recherche biomédicale a été multiplié par 10. La recherche en santé nantaise se caractérise par la forte implication de l'hôpital au niveau de la recherche préclinique, par la qualité du partenariat noué avec l'INSERM, avec les unités de formation et de recherche de santé (Facultés de Médecine, de Pharmacie et d'Odontologie de l'Université de Nantes) ainsi que par les efforts importants de structuration et de professionnalisation conduits ces dernières années en matière de recherche clinique.

A propos de l'Université de Nantes

L'Université de Nantes, créée en 1961, est une université pluridisciplinaire qui accueille plus de 46 000 étudiants, dont autour de 35 000 en formation initiale parmi lesquels 3 000 étudiants de l'UFRM et 11 000 étudiants ou auditeurs de la Formation continue et de l'Université permanente. Elle emploie près de 4500 personnels (permanents et contractuels) et accueille environ 300 personnels des organismes de recherche (CNRS, INSERM et Inra). Son budget annuel est de l'ordre de 260 millions d'euros dont près de 77 % pour les salaires venant majoritairement de fonds d'Etat.

L'Université, qui comprend 21 composantes de formation et de recherche (11 facultés, 6 instituts dont 3 IUT et 1 école d'ingénieur, 1 Observatoire des sciences de l'univers, 1 Centre de Formation continue et l'Université permanente), se développe sur 7 grands campus dont 5 sont situés à Nantes, 1 à St Nazaire et 1 à la Roche sur Yon (340 000m² de surface au total). Elle est habilitée à délivrer plus de 250 diplômes différents et totalise 71 laboratoires et structures de recherche accrédités par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, dont 32 sont co-accrédités par des organismes (INSERM, CNRS, Inra).

L'Université de Nantes a organisé le paysage de sa recherche en 8 pôles thématiques, en cohérence avec ses 8 Ecoles Doctorales (plus de 250 thèses de Doctorat soutenues chaque année). Parmi eux, le pôle « Biologie, Biotechnologies, Santé » est le plus important. Il regroupe environ 700 agents (enseignants-chercheurs de l'Université, chercheurs hospitalo-universitaires, chercheurs INSERM, CNRS et Inra, praticiens hospitaliers du CHU de Nantes, personnels techniques et administratifs, chercheurs contractuels, doctorants) effectuant leurs travaux dans 15 laboratoires accrédités (parmi lesquels 11 UMR et 4 Equipes d'accueil), regroupés et travaillant en synergie dans le cadre des 3 instituts de soins, de recherche et d'enseignement (CHU/INSERM/Université) et de l'Institut fédératif 26 (Université/INSERM).

Les recherches de ce domaine concernent 4 grands secteurs définis conjointement avec l'INSERM et le CHU : « Immunologie / Cancérologie / Transplantation », « Cardio-vasculaire / Nutrition / Digestif », « Biomatériaux / Ostéo-articulaire / Dentaire » et « Biothérapies / Biotechnologies ». Elles englobent de la recherche fondamentale amont, des recherches technologiques et sont fortement génératrices d'innovation dans les domaines des biotechnologies et des biothérapies avec de nombreuses applications cliniques dans le cadre du CHU de Nantes, ce qui est une spécificité de la recherche en biologie-santé nantaise. Elles s'appuient sur des

s au CHU ou dans les locaux de l'Université comme le Cyclotron
dre de [Biogenouest](#)).

A propos d'Oniris

Oniris, Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes-Atlantique, est un établissement du Ministère de l'alimentation de l'agriculture et de la pêche issu de la fusion en 2010 de l'ENV Nantes et de l'ENITIAA Nantes.

Ancré dans son territoire et ouvert sur l'espace européen, Oniris est un acteur fort de l'enseignement supérieur et de la recherche dans les domaines de l'alimentation et de la santé animale et humaine, en contribuant activement au concept « one medicine, one health ». A ces deux thèmes principaux, s'ajoute une contribution à une thématique transversale concernant l'environnement et le développement durable.

L'Ecole forme plus de 1 100 élèves:

- aux métiers de vétérinaire (diplôme de docteur vétérinaire) d'une part. La spécificité de cette formation de pathologistes et de biologistes de haut niveau est d'associer les aptitudes acquises par une formation par la clinique, notamment au sein d'un hôpital de niveau européen, à celles résultant d'une formation par la recherche,
- aux métiers d'ingénieur agroalimentaire (diplôme d'ingénieur) d'autre part. Cette formation bénéficie d'un ancrage très fort dans le tissu industriel et d'outils spécifiques professionnalisants et de recherche comme une halle technologique performante.

Inséré dans le PRES Université Nantes-Angers-Le Mans et dans le Pôle de Compétences Ouest du Ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche, Oniris possède un dispositif très attractif de formation-recherche grâce au « passeport recherche » de ses étudiants, à son offre de masters et à sa co-accréditation ou association dans 4 Ecoles doctorales régionales.

Pour répondre au mieux aux enjeux croisés de la santé humaine et animale et de l'alimentation, et en partenariat avec l'Université, l'INRA, le CNRS et l'INSERM, Oniris structure ses activités de recherche thématiquement par 12 unités de recherche labellisées (dont 5 UMR INRA et 1 UMR INRA/Université) et méthodologiquement par 4 plateformes de recherche fortement implantées dans le territoire régional et national. Les unités de recherche d'Oniris regroupent aujourd'hui plus de 150 enseignants-chercheurs, chercheurs et ingénieurs, et développent leurs travaux dans 4 grandes thématiques scientifiques au cœur des enjeux sociétaux d'aujourd'hui : (i) Santé humaine, Recherche biomédicale et modèle animaux, (ii) Maîtrise de la santé des animaux d'élevage, (iii) Sécurité et qualité de l'aliment, et (iv) Procédés alimentaires, management et développement durable. Dans le domaine de la recherche biomédicale, Oniris développe des études sur la compréhension de la pathogénie des maladies humaines et animales et sur l'évaluation de stratégies thérapeutiques, notamment cellulaires et géniques. Les équipes de recherche contribuent ainsi aux enjeux de compréhension et de traitement innovant de maladies de l'Homme, dans le cadre d'interactions fortes avec les équipes de recherche du pôle Santé régional.

A propos de l'Etablissement Français du Sang (EFS) - Pays de la Loire

Assurer l'autosuffisance transfusionnelle et la satisfaction des besoins en produits sanguins labiles (PSL) sur tout le territoire national sont les principales missions que l'Etat a confiées à l'Etablissement Français du Sang, ainsi détenteur du monopole de la collecte, de la préparation, de la qualification et de la distribution des PSL. Au-delà de son activité de transfusion sanguine, l'EFS s'investit également dans d'autres domaines médicaux (laboratoires d'analyses de biologie médicale, banque de tissus et de cellules, greffe de moelle osseuse...) avec toujours pour ambition le mieux être des malades.

A propos d'Atlanpole Biotherapies

Atlanpole Biotherapies est le pôle de compétitivité international santé dédié aux biothérapies, positionné sur les nouvelles voies de traitement biologiques. Le pôle axe ses efforts sur des paris médicaux novateurs (biomédicaments & biodiagnostic) qui en feront un leader mondial tant sur le plan de la recherche, du soin, de la formation, qu'en termes industriel.

Atlanpole Biotherapies fédère 60 entreprises, 35 laboratoires de recherche, 4 instituts de recherche, etc. autour des 4 axes thématiques que sont les thérapies cellulaires et géniques, les biomatériaux, les radiopharmaceutiques et l'immunobiothérapie. Ce dernier, un des piliers fort du pôle, concentre d'ailleurs près de la moitié des projets de R&D labellisés et financés depuis 2005, aussi bien de type académique qu'industriel.

reprises / recherche académique et clinique, ont été initiées par l'Université de Nantes Atlantique, pilote du pôle depuis sa création. L'Université de Nantes Atlantique, à travers son pôle de recherche, Atlanpole soutient et valorise les travaux de la recherche académique et le transfert de technologie via notamment son dispositif d'accompagnement à la création d'entreprises innovantes et son expertise des projets collaboratifs de R&D.

Atlanpole Biotherapies est fortement impliqué dans le projet IHU. www.atlanpolebiotherapies.com

A propos de L'UNAM

Afin de prendre place dans la compétition scientifique internationale et mener à bien une politique concertée en matière d'enseignement supérieur et de recherche en région Pays de la Loire, L'Université Nantes Angers Le Mans (L'UNAM), Pôle de recherche et d'enseignement supérieur, a été lancée en juin 2009. Cet établissement public de coopération scientifique (EPCS) est l'un des 17 PRES créés en France. Il compte aujourd'hui 11 membres fondateurs (les trois universités de Nantes, d'Angers et du Maine, l'École Centrale et l'École des Mines de Nantes, Agrocampus Ouest, Audencia Nantes, les CHU de Nantes et d'Angers, le Groupe ESA et ONIRIS), ainsi que 18 membres associés. Le PRES s'appuie sur trois instances : un conseil d'administration, un comité d'orientation et un conseil scientifique.

Fort de ses 76 000 étudiants (dont 2 300 doctorants) et 11 000 personnels (dont 4 200 chercheurs et enseignants-chercheurs), L'Université Nantes Angers Le Mans a l'ambition de devenir un label à même de porter et promouvoir l'excellence de ses membres. Ayant vocation à coordonner et/ou mutualiser plusieurs des activités menées par ses fondateurs, L'UNAM s'est fixée 13 missions qui concernent notamment l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'actions en matière de recherche, la gestion des écoles doctorales et la conduite de projets communs à l'international. L'UNAM développe également son action de valorisation des recherches, d'insertion professionnelle et de définition de politiques cohérentes pour la formation continue.

A propos de l'INRA

L'INRA est le premier institut de recherche agronomique européen concernant les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement : parmi ses missions, la recherche contre les maladies animales est engagée pour en comprendre les mécanismes et évaluer les impacts en santé animale et santé publique. Son département de Santé Animale génère des recherches dans le cadre de la connaissance des agents pathogènes, de la réponse de l'hôte aux agresseurs, et de l'épidémiologie. Plusieurs de ses laboratoires et Unités Mixtes développent des travaux en Pathologie comparée, notamment en Modèles animaux de pathologie et en pathologie expérimentale. Ces laboratoires travaillent en étroite collaboration avec des unités INSERM afin de mettre en place les stratégies thérapeutiques et les expérimentations pré-cliniques qui permettent d'évaluer l'efficacité et l'innocuité des traitements avant leur application à l'homme.

A propos de la politique de recherche du Conseil Régional des Pays de Loire

« En accompagnant la démarche du CHU et de l'Université de Nantes pour la création d'un Institut Hospitalo-Universitaire (IHU) sur la thématique des sciences de la transplantation et de l'immunothérapie, le Conseil régional des Pays de la Loire réaffirme sa volonté de valoriser la recherche en santé sur son territoire et conforte ainsi son engagement de faire des Pays de la Loire une Région de la Connaissance, la recherche étant désormais identifiée comme un facteur important de compétitivité et un levier indispensable du développement territorial.

L'objectif : changer d'échelle et de dimension en matière de recherche pour atteindre un niveau plus conforme à l'importance de la région placée au 3^{ème} rang industriel et en même temps de construire de vrais domaines d'excellence à fort rayonnement national et international.

La recherche en santé constitue la première thématique soutenue par la Région : dans le cadre des appels à projets Recherche 2006-2009, la recherche en santé a mobilisé 8,9 M€ de subventions régionales (soit 27% des soutiens accordés) et la thématique « Agroalimentaire, nutrition, végétal », 4,4 M€ (13%) ; au cœur de l'activité de l'IRT, ces deux volets concentrent donc 40 % des financements régionaux en faveur de la recherche. Globalement, la Région consacre en moyenne plus de 5 M€ / an pour la recherche en santé (projets, équipements CPER, accueil de chercheurs, thèses et post-docs, dispositifs interrégionaux...).

La Région apporte un soutien important et croissant à la recherche régionale en santé, marqué notamment par la réalisation du **cyclotron Arronax**, inauguré en novembre 2008 pour un **investissement total de 37 M€**

ction d'un IRT à Nantes (34 M€) et le projet d'une second, de
nés au Contrat de Projets Etat-Région 2007-2013. Elle participe
echerche (principalement dans le cadre de l'Appel à projets
recherche), au soutien à la mise en réseau et à la mutualisation à l'échelle interrégionale (plates-formes du
Cancéropôle du Grand Ouest et de BioGenOuest, ex-Ouest Génopole).

Enfin, dans le cadre du Contrat de Projets Etat-Région 2007-2013 principalement, la Région apporte un soutien
significatif aux investissements majeurs réalisés en Pays de la Loire, et mobilise plus de 46 M€ au total sur cette
période. »

A propos de la politique de recherche de Nantes Métropole

La Recherche est un élément fondamental de l'attractivité des territoires et de leur capacité à comprendre et
répondre aux enjeux technologiques, environnementaux, sociaux, culturels. C'est pourquoi Nantes Métropole
soutient la recherche universitaire. Avec près de 50 000 étudiants, Nantes est un pôle d'enseignement
supérieur majeur du Grand Ouest. L'Université de Nantes, qui compte près de 34 000 étudiants, est ainsi la
deuxième université française en termes d'effectifs. Avec la présence de grandes écoles à dimension
européenne (Audencia, Ecoles des Mines, Ecole Centrale, Ecole Polytechnique,...) et des écoles professionnelles
reconnues (Ecole de Design, Ecole de la Marine Marchande, Sciences Com'...).

Nantes Métropole a mobilisé plus de 120 millions d'euros pour l'enseignement supérieur et la recherche sur la
période 2000/2008 afin de notamment financer, avec le Conseil Régional des Pays de la Loire, de grands
équipements comme l'Institut d'Etudes Avancées, l'Institut de Recherches Thérapeutiques ou le Cyclotron
Aronax.

Pour Jean-Marc Ayrault, Député-Maire de Nantes et Président de Nantes Métropole : « L'implantation d'un IHU
à Nantes est un enjeu stratégique pour tout l'Ouest de la France. Pour Nantes, ce sera le couronnement de 15
ans d'investissement dans la Santé, et la reconnaissance de l'excellence de ses équipes de recherche dans le
domaine de la santé. La recherche qui est menée à Nantes dans le domaine des Transplantations et de
l'Immunologie est reconnue mondialement. Le projet d'IHU porté par le Professeur Soullillou offre des
perspectives concrètes pour les patients ainsi que pour la compétitivité de la recherche et de l'économie
française. C'est pourquoi, avec l'ensemble de nos partenaires, nous le soutenons résolument. »

Nantes Métropole apporte son soutien technique et financier au montage de la candidature IHU de Nantes.

Contacts presse

ALIZE RP

Caroline Carmagnol

+ 33 6 64 18 99 59

caroline@alizerp.com

Juliette Vandenbroucq

+ 33 1 42 68 86 41

juliette@alizerp.com

CHU de Nantes

Sandrine Delage

+ 33 2.40.08.72.09

Sandrine.DELAGE@chu-nantes.fr

Atlanpole Biotherapies

Emilie Ménoury

+33 2 40 25 26 36

menoury@atlanpole.fr